

Discours de SON EXCELLENCE
Dr. Nabil Mohamed Ahmed
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Journée de lancement du rapport de l'Unesco sur la
Science : vers 2030
04 décembre 2016 au Palace Kempinski

Monsieur le Premier Ministre
Madame la Directrice générale de l'UNESCO
Monsieur le Directeur adjoint de l'Unesco pour l'Afrique
Madame la Directrice régionale de l'UNESCO
Madame la coordinatrice résidente du système des Nations
Unies et Représentante du PNUD à Djibouti
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs
Mesdames et Messieurs les experts,
Mesdames et Messieurs le Professeurs et les chercheurs
A tous les étudiants
Honorables invités
Mesdames et Messieurs

Al Salam Alykoum

Chers invités, je voudrais vous souhaiter la bienvenue, et comme il nous plait de toujours le rappeler, vous souhaiter la bienvenue sur cette terre de Djibouti, terre de paix, terre d'échange et terre de rencontre.

Je voudrais en premier lieu remercier pour leur présence parmi nous le Premier Ministre S.E Abdoukader Kamil et la Directrice de l'UNESCO Mme Irina Bokova pour cette journée de lancement du rapport Unesco pour la Science : 2030.

Votre présence marque l'importance que vous accordez Monsieur le Premier Ministre et Mme la Directrice à cet événement initié et encouragé par le Président de la République SE Ismail Omar Guelleh pour promouvoir la science et contribuer à son épanouissement dans le monde.

Je voudrais remercier tous les experts ici présents pour s'être rendus disponibles pour venir échanger et partager avec nous leur connaissance et expériences.

Je voudrais également remercier tous ceux qui ont participé à la préparation de cet événement, la Présidence, notre Ambassade et délégation auprès de l'Unesco à Paris, l'Université de Djibouti, le CERD et l'ISSS.

Mesdames et Messieurs,

Les 500 dernières années ont été marquées par une série de bouleversements dans l'histoire de l'humanité dont les causes ne sont qu'une série incroyable de révolutions scientifiques et techniques.

La terre est devenue une seule sphère écologique et historique. La révolution industrielle a entraîné l'augmentation de la productivité qui en retour a permis une croissance exponentielle de l'économie qui fait que l'humanité jouit aujourd'hui d'une richesse incroyable.

Ce gain de productivité par la technique puis l'organisation du travail et enfin celle du savoir représente trois étapes clés dans le développement de notre société.

Si les progrès sont indéniables, plusieurs questions demeurent quant à la redistribution du savoir scientifique entre un nord toujours plus au fait des dernières technologies et un sud préoccupé par des questions primaires de pauvreté, de soif de famine, sur toile de fond souvent de conflits interminables où l'ignorance ne fait qu'aggraver cette situation de précarité.

Ce rapport en dit long sur les disparités entre différentes régions du monde même si d'énormes progrès ont été réalisés.

La République de Djibouti, a toujours misé sur le renforcement du capital humain tout en le dotant progressivement de moyens matériels nécessaire au développement de la recherche. Il y'a quelques années, la recherche scientifique ne disposait que de très peu de moyens humains et matériel.

En matière de moyens humains, sous l'impulsion du Président, la République S.E. Ismail Omar Guelleh, notre pays forme plusieurs

centaines de personnes dans divers domaines. Plusieurs d'entre elles disposent aujourd'hui d'un Master et de plus en plus de doctorat. Il suffit de voir la progression de notre nombre d'étudiants en moins de 15 ans qui est passé de 400 étudiants à plus de 10 000 et ceci que sur le territoire nationale sans compter ceux qui sont à l'étranger et ceux qui sont déjà diplômés.

Dores et déjà la majorité de nos chercheurs et enseignants djiboutiens sortent des meilleures universités du monde. Dans leur majorité, ils ont conduits des travaux de recherche de très haut niveau dans le cadre de la préparation de leur doctorat. Certains d'entre eux mènent depuis plusieurs années avec la création de l'ISERST puis du CERD et maintenant appuyés par l'Université de Djibouti des programmes de recherche pour accompagner les projets de développement en matière d'énergie, d'amélioration des plantes, la recherche minière, la médecine, les sciences humaines...

Mais nous sommes conscients que pour relever les défis que nous imposent le développement durable de notre pays nous devons renforcer le savoir technique et scientifique en s'inscrivant dans une véritable politique de culture scientifique. Pour cela nous nous sommes engagés à semer les graines de cette culture dans nos écoles et universités afin de préparer les nouvelles générations à l'esprit de créativité et d'innovation.

En ce qui concerne les moyens matériels comme l'acquisition de laboratoires équipées au CERD, le développement de la recherche à l'Université avec les nouveaux locaux du complexe universitaire à Balbala, l'importance des projets engagés dans le pays nous autorisent à se tourner vers l'avenir et aller vers davantage de coopération régionale et internationale garante d'un transfert de technologie et de savoir-faire. Nous sommes totalement convaincus de l'importance de nos possibilités d'acquérir et de développer la technologie du numérique pour être totalement partie prenante de la nouvelle économie qui prend place devant nous dans le monde.

Je voudrais terminer en rappelant que la coopération avec l'UNESCO ne s'arrête pas à la production de ce document. Cette coopération va se poursuivre notamment par la création d'une Chaire Unesco à l'Université de Djibouti ainsi par le renforcement des capacités en science, technologie et innovation, ainsi que

dans le domaine du changement climatique, en s'appuyant entre autres sur le réseau UNITWIN/Chaires UNESCO, le soutien à la mise en œuvre du projet Go-SPIN et d'un observatoire sur le changement climatique.

Je vous remercie